

“La Commission Européenne suit de très près le projet Ferrmed”

La Commission Européenne assure qu'elle sera attentive aux conclusions rendues sur les moyens techniques, financiers et opérationnels du projet. L'interview complète du Commissaire européen en charge des Transports, Antonio Tajani, est publiée aujourd'hui dans l'hebdomadaire.

O.P Barcelone

Le Cadre européen est conscient que le développement d'un corridor ferroviaire pour marchandises, qui relierait un des deux axes stratégiques de l'économie européenne, l'axe nord-sud, pourrait jouer un rôle important. Ainsi le Commissaire européen en charge des Transports, Antonio Tajani, l'a-t-il confirmé dans la première interview qu'il a donnée à un média spécialisé en affaires européennes, *El Vigia*; laquelle est aujourd'hui publiée dans l'hebdomadaire national.

« L'Etude Ferrmed, cofinancée par la Commission européenne, doit livrer cette année ses conclusions concernant le développement de l'offre ferroviaire pour le transport de marchandises de longue-distance », explique le haut responsable de la politique européenne des transports.

M. Tajani, qui a succédé à Jacques Barrot à la vice-présidence européenne au milieu de l'année dernière, assure que « la Commission a suivi de très près ce projet et sera très attentive aux conclusions qui en résulteront en ce qui concerne les moyens techniques, financiers et opérationnels, permettant la mise en œuvre de l'initiative, ainsi que l'identification d'éventuels goulets d'étranglement ».

A la différence de l'ancien commissaire Jacques Barrot, Tajani opte pour une politique d'équilibre «rationnelle» entre les différents modes de transports, en réservant à chacun d'entre eux une place en fonction de son importance. En ce qui concerne le chemin de fer, et bien que Tajani assure qu'il s'agisse d'une option appropriée, il croit qu'il ne sera pas en mesure de se substituer au transport routier tant qu'il n'y aura pas d'amélioration des infrastructures et du niveau de service.

Il pense également que «la création d'un réseau dédié au transport de fret coûte très cher» et que « cela ne peut être réalisé ou envisagé qu'à long terme ». Malgré cela, il est confiant quant à la création de corridors spécifiques dédiés au transport de marchandises, qui pourraient bénéficier d'une assignation prioritaire concernant les sillons et la circulation.

« Nous devons être plus actifs »

Antonio Tajani est inquiet pour le mode de transport auquel il accorde une estime toute particulière. Il a été membre des «Forces Aériennes» d'Italie et contrôleur aérien, avant d'exercer la profession de journaliste au sein du Parlement Européen. Il reconnaît que le secteur n'est pas en train de vivre ses meilleures années et que la crise a fait chuter le trafic, jusqu'à 21.2% dans le cas des opérateurs européens. Et c'est pour cela qu'il réclame de l'action. « On ne peut pas rester passif en matière

d'aviation ». En ce qui concerne la cargaison aérienne, huit corridors spécifiques dédiés au transport de marchandises ont été mis en place. Ils utilisent l'espace militaire aérien la nuit.

A côté du mode ferroviaire, le transport routier occupe un rôle remarquable dans la nouvelle politique du Commissaire européen en charge des Transports. De fait, la nouvelle page web qu'a publié son département à la fin du mois de janvier dernier, place le transport routier comme la seconde de ses priorités. Et ce n'est pas rien. Lors de sa première rencontre avec le secteur, un mois avant d'occuper son bureau à Bruxelles, il a dû arrondir les angles avec les transporteurs routiers qui étaient descendus dans la rue pour réclamer des améliorations devant la montée du prix du pétrole.

« La grève de juin s'est étendue dans tous les pays membres à cause de l'augmentation inattendue des prix du pétrole. Le plus important, c'est que la grève nous a rappelé que la compétitivité du transport routier à long terme est intimement liée à sa viabilité », reconnaît Tajani.

Malgré les efforts de nombreux Etats pour réduire la tension dans un secteur considéré comme stratégique pour le développement économique, la dureté de la crise économique laisse au bord du chemin beaucoup de protagonistes. Pour trouver des solutions, le Commissaire européen rencontrera dans les prochaines semaines les représentants du secteur, de manière à analyser la situation « et voir ce qui peut se faire à tous les niveaux ».

Les phrases

« Malgré la forte dépendance commerciale, je crois que nous avons besoin d'un plan d'action en matière d'aviation ».

« L'eurovignette va apporter un système stable de financement des infrastructures ».

« Le futur du réseau transméditerranéen passe par l'union des réseaux transeuropéen et transafricain ».

« Avec la crise économique, un des écueils fondamentaux sera d'éviter le ralentissement de l'investissement pour les infrastructures ».

« Les ports doivent disposer d'infrastructures adaptées et doivent améliorer l'usage fait des installations actuelles ».

« Le transport de marchandises par la route n'a aucun concurrent en Europe pour les trajets de courte distance. »